56e ANNEE. — N° 286 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) MERCREDI 6 DÉCEMBRE 1916

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)........ 25 cent.
RÉCLAMES........ 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

En Allemagne on agit ; en France on palabre surtout !... Qu'on en finisse avec les bavards ambitieux. — « Jusqu'au bout », dit le Président du Conseil Russe. — Intéressantes manifestations Ententophiles à New-York. — En Grèce. — Sur les fronts.

Et les séances secrètes de la Chambre continuaient toujours !...

Nous ne voudrions pas médire de nos élus, mais il est bon qu'ils sachent que le pays n'approuve point ce déluge de paroles. Qu'on nous comprenne bien, nous ne prétendons pas que la Chambre doit, les yeux fermés, accepter les actes du Gouvernement : la crise des transports prouve qu'il est quelquefois utile de signaler à nos dirigeants une mauvaise organisation pour en obtenir la modification utile. Mais, tandis que l'ennemi est encore à Noyon, il semble qu'il y a œuvre plus urgente à faire que d'occuper les ministres à défendre leurs portefeuilles.

Car, il ne faut pas s'y tromper, la majorité de tous ces interpellateurs bavards songent avant tout à provoquer une crise dont ils espèrent être les bénéficiaires.

C'est cela qui est intolérable.

Le contraste est frappant et suggestif. En 48 heures, le Reichstag a discuté et voté une loi qui bouleverse toute la vie économique de nos voisins, puisqu'il s'agit d'une décision relative à la mobilisation civile.

Pendant ce temps, chez nous, la Chambre examine à huis clos les interpellations innombrables dont la liste interminable tiendrait une colonne de ce journal.

En Allemagne, on est tout à l'action.

En France, on travaille certes ; mais on palabre surtout, parce que quelques élus, — qui s'exagèrent leur compétence — pensent que tout irait beaucoup mieux si le pays avait la faveur de les avoir comme ministres !

En Allemagne, il y a un but et on le poursuit sans faiblesse, sans hésitation, sans scrupule. Un chef commande, on obéit.

En France, on oblige nos ministres à consacrer le meilleur de leur temps à écouter, pour les réfuter, des critiques dont le but est d'amener la chute du Cabinet.

En Allemagne, une seule préoccupation domine : la volonté de vaincre.

En France, les ambitieux, les gens pressés estiment que leur intérêt personnel doit primer celui de la patrie.

En Allemagne, on décide et on agit.

En France, ceux qui ont la responsabilité de l'action doivent perdre leur temps à écouter les grands hommes qui croient le moment opportun pour se hisser au pouvoir.

Voilà ce que le pays trouve excessif.

Voilà ce que la presse indépendante a le devoir de dire et de crier bien haut afin que les élus en fassent leur profit.

Le pays, à l'heure actuelle, n'a aucun souci des personnalités qui sont au pouvoir. X... ou Y..., peu lui importe. Ce qu'il veut, ce sont des hommes énergiques, des hommes d'action qui sachent arrêter un plan et en poursuivre la stricte exécution.

S'il en est d'insuffisants, parmi ceux qui nous gouvernent, qu'on les change, mais qu'on fasse vite et que ce soit fini.

A l'heure actuelle, un changement de personnel ne paraît pas indispensable. Nos ministres, comme l'écrit le *Journal de Genève*, « ont eu quelques mois pour se mettre au courant et le moment est mal choisi pour l'apprentissage de nouveaux débutants... »

Ceci dit, qu'on ne croit point, de notre part à un souci politique quelconque. La politique ne compte pas aujourd'hui. Une seule chose doit nous préoccuper : le salut du Pays.

Certes, rien ne peut ébranler notre absolue confiance.

La Victoire ? NOUS L'AURONS. C'EST UNE CERTITUDE. Encore convient-il qu'on n'en retarde pas l'heure, par des discussions stériles et d'un caractère parfois inavouable.

On peut bien donner des conseils au Gouvernement, on peut bien lui signaler ses erreurs sans pour cela le cloîtrer pendant des semaines.

Ou le Cabinet actuel fait énergiquement tout son devoir et alors qu'on lui *fiche* la paix ! Ou bien il n'est pas à la hauteur de sa mission et, en ce cas, qu'on le lui dise vite et sans détours pour qu'un nouveau se mette rapidement à la besogne.

Mais, de grâce, trêve aux querelles sournoises amorcées dans un but intéressé et nuisibles à l'intérêt de la Nation.

Nous palabrons, l'ennemi agit, voilà ce que beaucoup d'interpellateurs semblent oublier !...

⁂

Le nouveau Président du Conseil Russe, M. Trépoff, vient de prononcer un discours, qui aura un pénible retentissement à Berlin.

Nos ennemis, dont il faut bien se garder de méconnaître l'effort pour nous lasser par une organisation formidable, conservent le secret espoir d'amener les alliés à traiter avant l'effondrement de la Germanie. Rappelez-vous le récent aveu du grand organe, la *Gazette de l'Allemagne du Nord* : « ...il se peut que l'Entente ne puisse « attendre jusqu'au moment où nous « pourrions être vaincus ! »

L'inquiétude boche ne perce-t-elle pas, aussi, dans le télégramme envoyé par Hindenburg au Chancelier après le vote de la loi sur le service civil : « Nous serons vainqueurs, ...SI le *peuple entier* se met au service de la patrie », ?...

Et c'est surtout vers l'Est que se tourne l'espoir allemand. Berlin a souvent pensé que l'isolement de la Russie devait créer dans ce pays une situation critique qui inclinerait ses dirigeants à chercher une solution dans une paix anticipée.

Or, M. Trépoff ruine tous les espoirs des Boches.

« Actuellement, a-t-il dit, le programme du gouvernement ne peut comporter qu'un point, à savoir : la victoire coûte que coûte, *la victoire complète et définitive.* »

Le premier ministre Russe a ajouté que non seulement la paix ne serait possible qu'après l'écrasement définitif du militarisme prussien, mais il a tenu à fixer le Monde sur les intentions du Tsar vis-à-vis de la Pologne : « nous devons arracher à l'ennemi les territoires polonais de jadis, d'au delà de la frontière, pour reconstituer la Pologne libre dans ses frontières ethnographiques... »

Enfin, M. Trépoff a ajouté qu'une autre des conditions indispensables à la victoire moscovite, était la libre communication avec la Méditerranée par la possession de Constantinople.

Cela suffit à montrer à Berlin l'inanité des louches intrigues pacifistes, cela rassurera pleinement, aussi, les pessimistes qui prétendent que « ça va mal en Orient, parce que la Russie désire la paix !... »

Comme l'écrit le *Matin*, « de quelque côté que se tourne l'Allemagne, elle voit des ennemis également résolus, les quatre grandes nations qui la combattent opposent à ses tentatives un visage d'airain. Il ne lui reste plus qu'à tendre ses dernières forces, qu'à user dans des poussées violentes ses derniers soldats, jusqu'au jour où, définitivement affaiblie, elle verra les immenses armées de l'Entente, enfin pourvues des moyens de combat nécessaires, se ruer de toutes parts vers ses frontières. »

Et ce jour viendra !...

⁂

Une autre manifestation intéressante vient de se produire à New-York.

A l'occasion de l'inauguration du nouvel éclairage de la Statue de la Liberté, à l'entrée du port, un grand banquet a été organisé par le *World*.

Toute la colonie française, notre ambassadeur en tête, était de la fête. Et à côté de notre ambassadeur avait pris place M. Wilson.

Au cours des toasts, le public a fréquemment acclamé la France.

La manifestation fut plus grande encore, quand M. Wilson prononça les paroles suivantes :

Mon opinion est que la liberté seule peut apporter la paix au monde. Avec tout le respect dû aux représentants des autres formes de gouvernement, peut-être me sera-t-il permis de dire que la paix sera impossible aussi longtemps que la destinée des hommes sera déterminée par de petits groupes de personnes qui peuvent imposer leur volonté égoïste.

Sans vouloir tirer de ces mots une conclusion excessive, il est bien permis de croire que la présence du Président dans une cérémonie francophile semble dénoter une nouvelle orientation de la politique yankee.

Un autre meeting monstre se prépare à New-York pour la semaine prochaine. Les Américains veulent crier leur indignation au sujet des déportations belges...

L'ignominie des Boches finira par dresser contre nos ennemis l'unanimité des Neutres.

⁂

De Grèce on ne sait à peu près rien, la Censure supprimant toutes les informations.

Ce qui est indiscutable, c'est que Constantin et ses conseillers ont indignement abusé de la confiance excessive des Alliés.

Le fait d'avoir replacé à la tête de l'armée les deux officiers violemment germanophiles, dont l'Entente avait exigé le renvoi, suffit à nous fixer sur l'hypocrisie du roi.

La situation est nette. Constantin se déclare l'ennemi des Alliés, il faut le traiter comme tel. Et ce n'est pas la diplomatie qui peut trouver la solution indispensable.

« Retenons que la situation présente, dit le *Temps*, est avant tout une situation militaire et que LES CONVERSATIONS DES DIPLOMATES NE PEUVENT QUE LA COMPLIQUER... ». Voilà déjà pas mal de jours que nous tenons, modestement, un pareil langage. Tout le monde finira par être du même avis sur ce point.

Aujourd'hui les voiles sont déchirés. Constantin-le-Fourbe a démasqué ses batteries. Conserver des ménagements envers ce traître serait une lourde faute...

⁂

Nos fronts paraissent se réveiller. Le canon tonne terriblement, c'est sans aucun doute l'indice d'une prochaine action de l'infanterie.

En attendant, l'attention reste concentrée dans les Balkans. La situation n'a pas empiré, elle paraît même en voie d'amélioration.

L'offensive des Russes dans les Carpathes se poursuit avec succès. En Roumanie, l'avance des Germains est fort ralentie, tandis que vers le Danube et en Dobroudja, nos alliés contiennent l'adversaire.

Des Carpathes à la mer Noire, une formidable bataille se déroule et si les renforts Russes sont suffisants, des surprises pénibles pourraient bien être réservées aux Boches.

En Macédoine, les Serbes ont noté hier de sérieux avantages à l'est de la Cerna.

A. C.

Sur le front belge

Quelque activité d'artillerie dans la région de Dixmude et vers Hetsas. Calme sur le reste du front.

La crise ministérielle anglaise

Lo crise serait terminée.

Le cabinet comprendrait toujours vingt-trois membres.

Le Conseil de guerre serait réorganisé de façon à permettre un contrôle plus précis des opérations militaires, mais la dissolution du ministère serait évitée.

Les crédits de la guerre en Angleterre

On annonce officiellement que les crédits qui seront sous peu demandés à la Chambre, s'élèvent à quatre cents millions de livres sterling.

Une révolte à Anvers

Un correspondant [illegible] novembre, deux Belges de Gand qui lui ont affirmé qu'une révolte a éclaté à Anvers, à l'occasion de la réquisition des habitants pour le travail en Allemagne.

Près de 300 civils et de nombreux soldats allemands ont été tués.

Une attaque des sous-marins allemands à Funchal

Des sous-marins allemands sont entrés dans le port de Funchal (île de Madère) et ont torpillé un transport français de matériel de guerre, ainsi qu'un navire marchand anglais. Une canonnière française a été coulée.

Les forteresses de terre ont attaqué les sous-marins, qui se sont enfuis.

Un incident à l'église grecque à Paris

Les incidents d'Athènes ont eu leur répercussion, hier matin, à l'église grecque de la rue Bizet. Au moment où, après l'office dominical, le prêtre entonnait la prière traditionnelle pour le roi, la reine et la famille royale, des manifestations en sens divers se produisirent. La plupart des fidèles protestèrent. Quelques « chut ! » timides leur répondirent. L'intervention de certains assistants évita un conflit.

A l'issue de la cérémonie, une délégation composée de MM. A.-D. Pantazis, A. Tsirony, A. Yanacopoulo, A. Desfyes, B. Saravas, A. Choumarat, C. Roccas, se présenta à l' « euphorie », et insista afin qu'il fût décidé qu'à l'avenir, les noms du roi et de la reine ne seraient plus prononcés dans les prières publiques.

Grave affaire d'espionnage allemand en Suisse

La police de Genève vient de découvrir une grave affaire d'espionnage dans laquelle sont impliqués des Suisses et des Allemands. A la suite de nombreuses perquisitions, la police a arrêté, selon les journaux, de sept à onze personnes, dont un sous-officier allemand connu sous le nom de Frédéric Peps.

Sur le front italien

Au sud de Rio-de-Cameras (Adige), des détachements ennemis ont essayé de nouveau une attaque du village de Sano. Ils ont été repoussés et obligés de fuir.

Sur le reste du front du Trentin, les actions habituelles de l'artillerie sont plus vives sur tout le plateau d'Asiago et dans la vallée de Sugana.

Sur le front de Giulia, hier aussi, l'artillerie ennemie s'est montrée très active contre nos premières lignes et sur l'arrière du front. Elle a été énergiquement contrebattue par la nôtre.

Dans de petites rencontres de patrouilles, aux environs de Castagnavizza, nous avons fait quelques prisonniers, dont un officier.

Une escadrille de nos avions a bombardé, hier, les gares de Dottogliano et de Sooppo (Skopo), sur le Carso.

Malgré des conditions atmosphériques contraires et un tir violent de l'artillerie ennemie, nos aviateurs se sont approchés sensiblement vers leurs objectifs, sur lesquels ils ont lancé une tonne et demie d'explosifs, qui ont produit des effets très efficaces.

Dans de nombreux combats aériens, un avion ennemi a été abattu. Un de nos avions n'est pas rentré.

Dans la soirée, tandis que les hydravions ennemis bombardaient Doberdo, sans faire de victimes ni de dégâts, un de nos avions volait rapidement sur le garage des hydravions ennemis (jetée de Trieste) et lançait cinq bombes avec des effets très [illegible]

Signé : CADORNA.

Sur le Carso

Sur le Carso, l'infanterie italienne s'est portée en avant malgré la mauvaise saison. Les vaillantes troupes de Cadorna ont progressé d'environ 300 mètres sur un front d'un kilomètre. Ce succès, qui semble insignifiant, prouve en réalité la valeur de l'armée de nos alliés, si l'on songe aux difficultés du terrain.

L'empereur d'Autriche

On mande de Vienne que l'empereur Charles vient de lancer du quartier général un ordre du jour à l'armée et à la flotte, dans lequel il dit : « Usant de mes droits de souverain, je prends le commandement suprême sur toutes les unités de l'armée et de la flotte. Je désigne le feld-maréchal archiduc Frédéric pour me remplacer au commandement suprême de l'armée. »

Nouvelle victoire serbe

Après des combats sanglants qui durèrent sans interruption malgré le mauvais temps, les grandes difficultés du terrain et la résistance désespérée de l'ennemi, nos troupes, dans une brillante attaque, ont enlevé, le 3 décembre, toute une série de positions bulgares puissamment fortifiées dans la région du nord de Grunista et de Budimirci.

Les Bulgares défaits se sont enfuis vers le nord, laissant un grand nombre de cadavres sur le champ de bataille.

Dans cette journée, nous avons capturé de nombreux trophées : cinq canons de campagne, cinq caissons, plusieurs mitrailleuses, beaucoup de munitions et autre matériel de guerre, ainsi que de nombreux prisonniers encore non dénombrés.

En conséquence, le nombre des canons pris par les troupes serbes s'élève à soixante-dix-neuf.

En Dobroudja

En Dobroudja, l'état-major allemand assure qu'une violente attaque russe a été repoussée au voisinage du Danube, et l'état-major bulgare donne une nouvelle analogue mais en des termes peu vraisemblables. Par contre, il semble bien, d'après l'état-major allemand lui-même, qu'une diversion tentée dans l'est du front de la Dobroudja par des troupes turques et bulgares ait échoué devant les positions russes.

Les Russes sont arrivés

Le fait important qui se dégage des événements de guerre signalés dans les deux communiqués est le suivant :

Les Russes sont arrivés sur le front valaque, et c'est avec leur concours que la bataille de Comana a été gagnée, Mackensen a été battu. Son armée a perdu 26 canons et a été obligée de hâter sa retraite vers le Danube.

Ces constatations valent tous les commentaires.

Falkenhayn ne commanderait plus

Suivant des télégrammes de Berlin, Mackensen commande présentement toutes les troupes qui opèrent en Roumanie.

Le front de l'archiduc Joseph s'étend depuis le Dniester jusqu'au point où le front de Transylvanie forme un angle et court vers le Nord-Ouest.

Falkenhayn se trouve ainsi éliminé et n'a plus de commandement sur cette partie du front.

Les Bulgares nous bombardent avec des obus grecs

Les effets de la honteuse livraison du matériel du guerre grec aux Germano-Bulgares commencent à se faire sentir.

Les Bulgares bombardent avec des obus grecs les positions occupées par les troupes de la défense nationale. Au cours du bombardement, les 8 et 9 courant, deux soldats grecs furent tués et quatre blessés.

Journée calme

La journée d'hier a été calme, mais on a beaucoup d'inquiétudes.

Le Conseil des ministres s'est réuni hier soir.

La remise aux alliés des canons de Corfou

On mande de Corfou au « Daily Mail », que, après avoir protesté, le colonel grec commandant la citadelle de Corfou, remit aux alliés les canons dont il avait la garde.

Aux armées de Salonique

Voilà plusieurs jours que le nom de la localité de Grunista revient dans les communiqués.

C'est une position stratégique importante, et cela explique l'acharnement des Germano-Bulgares à la garder. Malgré la résistance ennemie, nos troupes progressèrent à Kranica. Des attaques de l'adversaire sur la cote 1050 ont échoué.

Les Anglais remportèrent également des succès locaux sur le front de la Strouma à Néo Hori.

Des indésirables s'infiltrent aux Etats-Unis

Dix-sept navires allemands sont internés à Manille, dans les îles Philippines. De jour en jour, les équipages diminuent, chacun s'efforçant par la ruse de passer en Amérique pour y servir les intérêts allemands. L'un se déguise en soutier, l'autre en garçon d'hôtel et se glisse à bord de quelque navire en partance ; même encore, grâce à la connivence du personnel subalterne des transports qui est souvent d'origine germanique, il y en a qui, ayant acheté fort cher les papiers d'un soldat, s'embarquent au milieu des troupes américaines sur le chemin du retour. Arrivés à San-Francisco, ils renvoient les papiers à ceux qui les leur ont confiés.

C'est ainsi que, moyennant un débours qui varie de 300 à 1.000 dollars, une centaine d'Allemands internés, officiers principalement, ont réussi à gagner les rivages d'Amérique.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Le Comité secret

7e séance

La séance a été ouverte à 2 heures précises, sous la présidence de M. Deschanel.

La séance a été levée à 6 h. 30.

CHRONIQUE LOCALE

L'INDUSTRIE A CAHORS

Nous avons publié tout récemment la délibération prise par le Conseil municipal de Cahors au sujet de la création d'industries dans le Lot et nous avons dit combien il était urgent que l'appel de l'Assemblée municipale fût entendu par les pouvoirs publics.

Par manque de travail, par besoin de ressources pour vivre, nos populations ne craignaient plus d'aller dans les villes voisines où l'industrie de guerre est florissante, alimente des immenses usines et occupe un nombreux personnel des deux sexes.

Cahors se dépeuplait de jour en jour : il était temps d'enrayer cet exode, et de donner à notre ville quelques ressources qui sont en trop par ailleurs.

Grâce aux efforts de notre municipalité, nous pouvons annoncer que satisfaction est aujourd'hui accordée. Cahors, très prochainement, va être doté d'une importante usine.

C'est même chose faite, car la société des usines de Fumel vient de décider d'installer une annexe de ses ateliers à Cahors.

D'accord avec la Compagnie d'Orléans, elle occupera le grand local qui se trouve en prolongement de l'ancienne gare de Cahors et le vaste terrain qui jusqu'à ce jour était réservé à la réception des wagons destinés au transport des corps.

Déjà les dispositions sont prises et incessamment les travaux d'aménagement vont être exécutés.

Combien d'ouvriers ? Rien à ce sujet n'est fixé, mais nous croyons savoir qu'une grande partie de la population qui se plaint avec raison de manquer de travail, trouvera à s'embaucher.

Fini donc le bluff des usines hypothétiques dont tous les jours on annonçait la construction.

Cette construction sera pour plus tard, pour bien plus tard. Mais en attendant, les travailleurs désœuvrés, commençaient à vivre les jours sombres de la misère.

Il était donc urgent que des mesures fussent prises en leur faveur. Et la municipalité de Cahors a rempli tout son devoir en se préoccupant de cette situation pénible dont était victime notre population.

C'est un premier pas qui est fait : peut-être qu'en présence des belles chutes d'eau que possède Cahors, d'autres annexes seront créées, et que les nombreux moulins inoccupés le long de nos rives seront utilisés.

Cela, c'est l'avenir ; à l'heure présente, un résultat est acquis. Cahors aura sa part du travail national.

Acceptons-la comme une chose inespérée, et pourtant depuis si longtemps attendue.

Rendons-en grâces à tous ceux qui se sont dévoués pour donner cette part de travail à une région si déshéritée.

Mais que l'on ne s'endorme pas ; que l'on n'oublie pas les autres projets qui, mis à exécution, rendraient certainement une prospérité à notre ville.

La question de la batellerie, notamment, doit rester à l'ordre du jour. Qu'elle soit résolue par l'entreprise privée ou municipale ou départementale, il n'importe.

Le tout est d'aboutir : l'œuvre est belle et de toute nécessité.

Où notre effort est gentiment reconnu

Nous avons reçu la lettre suivante :

Paris, le 2 décembre 1916.

M. le Directeur du « Journal du Lot »,

Depuis le début de la guerre votre journal, qui paraissait autrefois sur 2 feuilles n'en possède plus qu'une seule et unique ; à cela je ne trouverais rien à redire puisque soi-disant faire économie de papier c'est travailler pour la défense nationale, quoique à mon point de vue personnel le plus clair bénéfice soit pour les directeurs de journaux et comme preuve, c'est qu'à Paris tous les journaux ont conservé leur format ancien ; c'est-il qu'à la grande ville on ait besoin de gaspiller l'argent ? Peu importe, je ne m'arrête pas à ce détail ; mais ce que je trouve de plus dérisoire, c'est que si avant la guerre, sur 4 pages il est vrai, vous trouviez de la place pour donner connaissance des foires du pays ainsi que les cours des denrées sur les marchés, vous ne trouviez plus aujourd'hui de place du tout pour insérer ces choses qui pourtant sont très intéressantes pour les gens éloignés du pays. Si je me suis abonnée à votre journal, c'est assurément pour savoir ce qui se passe là bas et tout en payant un abonnement qui est relativement cher vu les nouvelles que j'en apprends, je ne verrai plus l'utilité de le continuer à moins que vous changiez votre rubrique habituelle. Que vous donniez toutes les nouvelles possibles de la guerre, c'est très bien pour ceux qui sont au pays, ici nous les connaissons avant que votre journal paraisse ; quant à la réclame, ça rapporte beaucoup, donc, tant mieux pour vous, mais au moins une fois par semaine (votre journal paraissant trois fois), vous mentionneriez avec assez de détails, pour ceux qui sont au loin ce que je vous énumérais plus haut, vous ne feriez que faire comme les autres journaux du pays, surtout que pour nous il n'y a que cela d'intéressant.

Depuis longtemps je voulais vous formuler ma réclamation, mais j'avais toujours l'espoir qu'un jour cela changerait et voyant qu'il n'en est rien, je me décide à le faire.

Dans l'espoir que ma réclamation vous paraissant assez fondée vous apportiez sous peu ce surcroît de renseignements,

Je vous présente, Monsieur, toutes mes salutations.

(Suit la signature).

Il paraît superflu de commenter une pareille lettre. Aussi bien, nous nous bornerons à quelques courtes et respectueuses remarques que voudra bien permettre notre abonnée.

1° *Notre bénéfice sur le papier* : Le papier journal ayant augmenté de plus de 300 0/0, depuis 1914, une feuille simple nous coûte exactement 1/3 en plus que l'ancienne feuille double.

2° *Notre abonnement est cher* : Nous en sommes désolés, chère Madame, mais même ce prix formidablement élevé (!) ne nous permet pas de joindre les deux bouts. Nous étonnerions bien notre abonnée si nous lui disions à quel taux, énorme, s'élève notre perte QUOTIDIENNE pour le journal, malgré un indiscutable succès. Mais, étant donnée sa mentalité, elle ne nous croirait naturellement pas !...

3° *Notre réclame rapporte beaucoup* : Seigneur où sont nos réclames ?... à part quelques étiques et rares annonces, nous ne voyons que les avis concernant les chemins de fer : gratuits, chère Madame ; ou encore les notes bibliographiques : toujours gratuites, chère Madame !... Et combien d'annonces qui paraissent payantes et qui sont offertes pour des raisons diverses !...

Notre aimable abonnée n'est intéressée que par les mercuriales. Nous donnons toutes celles qui nous sont connues. La plupart de nos correspondants sont mobilisés et nous n'avons pas les moyens d'avoir un rédacteur spécial chargé de suivre les marchés du Lot...

Aussi bien, notre but a été en nous imposant un sacrifice réel, — notre abonnée peut nous croire ! — et un labeur bien grand, — elle peut en être convaincue ! — de faire ŒUVRE UTILE et non de chercher un profit quelconque.

Nombre de nos lecteurs ont bien [illegible] nous avons réussi. C'est la seule satisfaction que nous cherchions.

Nous sommes vraiment désolés de ne pouvoir contenter tout le monde, mais il y aura toujours des mécontents !

S'il est des abonnés qui mesurent la valeur d'un journal au mètre carré ou au poids, un abonnement au *Journal Officiel* est tout indiqué. Sauf à l'époque des séances secrètes, on a quelques douzaines de pages pour cinq centimes ; — s'il en est d'autres qui, par le temps qui court, concentrent leur attention sur les mercuriales, le *Bulletin des Halles* est le journal rêvé !...

Pour les autres, nous nous efforcerons, comme par le passé, de faire de notre mieux. Nous n'avons jamais eu la prétention d' « informer » les gens de Paris des événements du jour, mais seulement de maintenir, ici, le moral du pays.

A. C.

La question du sel

Nous lisons dans la *Dépêche* de ce jour :

Nous croyons devoir rassurer les ménagères, boulangers, charcutiers, épiciers qui sont affolés par les bruits que l'on fait courir que le sel fait défaut ou va faire défaut.

La vérité est que les producteurs du sel ont des approvisionnements très supérieurs aux besoins de la consommation et des industries qui emploient le sel, mais qu'il y a un retard dans les envois par suite de l'insuffisance des moyens de transport.

Ces jours derniers, les compagnies de chemins de fer, ont pris des mesures pour mettre à la disposition des producteurs de sel, un plus grand nombre de wagons. Ces mesures atténueront sérieusement la gêne actuelle, qui ne paraît devoir être que momentanée.

On peut être également rassuré au sujet des prix, auxquels les principaux producteurs n'ont apporté aucun changement depuis un an, malgré l'augmentation du prix des toiles et l'accroissement de leurs frais généraux de toute sorte.

Cette question du sel préoccupait, depuis quelque temps, nos populations.

Nous sommes en effet, à l'époque où dans nos campagnes, l'on s'apprête à « tuer le cochon » et on sait l'énorme quantité de sel qu'exige la conservation des lards et saindoux.

L'an passé, le manque de sel causa de graves préjudices à bon nombre de propriétaires : espérons que les précisions de notre confrère toulousain se réaliseront.

Citations à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir la citation à l'ordre du jour dont vient d'être l'objet notre compatriote André Bach, du e rég. territorial d'infanterie.

La citation est conçue en ces termes :

« Le général commandant la e division d'infanterie, cite à l'ordre de la division le soldat Bach André :

« Très bon soldat, brave, a donné maintes preuves de courage en ravitaillant les premières lignes depuis le 24 octobre 1916 sous les plus violents bombardements. »

André Bach est en outre décoré de la croix de guerre.

Nous adressons nos vives félicitations à notre vaillant compatriote qui est le fils du liquoriste bien connu.

Edouard Périssé, sergent au 7e de ligne, a été cité à l'ordre du jour dans les termes ci-après :

« Chef de section de mitrailleuses, a, par son énergie, maintenu sa section sous un bombardement intense et, par sa prévoyance, réduit les pertes au minimum. A été fortement contusionné dans un éboulement et blessé à la tête par une pierre. »

Nos félicitations au brave sous-officier.

Service de santé

Notre compatriote M. Baudru est promu au grade de médecin aide-major de 2e classe et affecté à la 17e région.

Félicitations.

Congés du jour de l'An

Les congés du jour de l'An dans les écoles primaires élémentaires et les écoles maternelles sont fixés comme suit dans le département du Lot :

Sortie, le samedi 23 décembre, après la classe du soir régulièrement faite.

Rentrée, le mardi, 2 janvier, à 8 heures.

Recherche des rapatriés

De nouveaux convois de rapatriés rentrant de nos départements envahis vont arriver en France à partir du 4 décembre prochain. Toute personne qui, ayant dans les régions occupées des parents ou amis, a quelque raison d'espérer leur retour par l'un de ces convois, est informée que le Bureau de Recherches des Réfugiés installé à l'Hôtel de Ville de Lyon connaîtra, dès l'entrée en France de chaque convoi, les noms des rapatriés qui le composent et le lieu vers lequel ces rapatriés seront dirigés. Le Bureau sera donc en état de répondre *immédiatement* aux demandes de renseignements qui lui seront adressées. Pour éviter des confusions et des malentendus, on est prié de lui indiquer exactement les nom, prénoms, âge et domicile ordinaire de chacune des personnes attendues.

Quiconque a déjà adressé au Bureau de Recherches une demande de renseignements concernant telle ou telle personne domiciliée en pays envahi, doit s'abstenir de renouveler cette demande ; le Bureau, en effet, a conservé soigneusement toutes les demandes qui lui ont été adressées à dra même aux plus anciennes sans qu'il soit nécessaire qu'on les lui rappelle. Seuls, les demandeurs qui, dans l'intervalle, auraient changé de résidence, sont priés de faire connaître au Bureau leur résidence nouvelle où les renseignements intéressants devront leur être envoyés.

Si une demande, ancienne ou nouvelle, ne reçoit pas de réponse, le demandeur devra comprendre que le Bureau n'a rien appris concernant la personne demandée. Il sera donc inutile d'insister.

Exportation d'or

Le tribunal correctionnel de Céret vient de condamner à cinq jours de prison et à 100 francs d'amende le nommé Laureano Tunica, 28 ans, journalier à Paris, pour tentative d'exportation de pièces d'or.

La neige

Mardi matin, un vent très froid soufflait sur notre région : le temps était très couvert et faisait présager une chute de neige.

Vers 14 h. 1/2, en effet, la neige a fait sa première apparition sur Cahors.

Le vent est toujours très vif.

Tribunal correctionnel

Audience du 4 décembre 1916

COUPS ET BLESSURES

Le sieur Laborie Louis, de Bagat, est inculpé de coups et blessures sur la personne d'un de ses voisins M. Ibos.

16 francs d'amende.

VOL

Le jeune Labarrière Eloi, 18 ans, domestique à Parnac, a volé le portefeuille d'un de ses camarades Salgues domestique également à Parnac.

Ce portefeuille contenait une certaine somme.

Le tribunal condamne le jeune voleur à 8 jours de prison, mais lui fait application de la loi de sursis.

Cour d'assises du Lot

La session des assises du Lot qui devait s'ouvrir le 11 décembre à Cahors n'aura pas lieu.

Aucune affaire n'est inscrite au rôle

Foire du 1er décembre

La foire du 1er décembre a été assez belle.

Voici les cours :

Bœufs gras, de 55 à 60 fr. les 50 kil. ; vaches, de 50 à 55 fr. les 50 kil.

Bœufs de travail, de 12 à 1.400 fr. la paire ; vaches, de 900 à 1.050 la paire ; bouvillons, de 850 à 950 fr. la paire.

Moutons gras, 0,95 le kil. ; agneaux, 1 fr. ; brebis d'élevage de 45 à 50 fr. pièce, selon grosseur.

Marché. — Poules grasses, 1,25 ; poulets, 1,30 ; dindes, 1,10 ; canards, 1,20 ; lapins, 0,75, le tout le 1/2 kil.

Œufs, 2,20 la douzaine.

Halle. — Blé, 27 fr. l'hectol. ; maïs, 28,75 ; pommes de terre, 9 fr. l'hectol.

Oies grasses, 2,30 le 1/2 kilo ; canards, 2 fr. le 1/2 kilo.

Lalbenque

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Pierre Delteil, commis-greffier à Lalbenque, décédé après quelques jours de douloureuse maladie, à l'âge de 53 ans.

C'est une bien sympathique physionomie Lalbenquoise qui disparaît.

Pierre Delteil était en effet très aimé de la population pour laquelle il était depuis les hostilités le conseiller écouté et toujours prêt à se rendre utile.

C'est une perte cruelle pour tous : aussi bien vifs sont les regrets que la mort de Pierre Delteil a provoqués.

Ses obsèques ont été célébrées au milieu d'une affluence énorme venue de tous les points du canton.

Nous saluons la mémoire du regretté Pierre Delteil et nous adressons à sa famille si cruellement frappée, nos bien vives condoléances.

Le Brouillard

Plus que le froid, le brouillard est pour les asthmatiques et catarrheux une cause d'accès douloureux et prolongés. On prévient ces crises en faisant usage de la Poudre Louis Legras. Ce remède merveilleux, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément et guérit progressivement l'asthme, l'oppression, l'essoufflement, le catarrhe et la toux des bronchites chroniques. Une boîte est envoyée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

1re Marque Française
CRÈME SIMON
Unique pour la toilette

Avis de décès

M. Joseph RAJADE, propriétaire à Bélaye, M. L. RAJADE, instituteur au cours complémentaire de Cahors, Mme L. RAJADE, professeur au Collège de Cahors, Mlles Andrée RAJADE, Simone RAJADE leurs filles, et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Antoinette RAJADE

leur épouse, mère, belle-mère, grand'mère, tante et cousine décédée à Bélaye (Lot), le 4 décembre 1916, dans sa 69e année.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

Service funèbre

Union des Femmes de France

La Présidente prévient les dames du Comité et les dames adhérentes qu'elle a reçu de Monseigneur, une lettre d'invitation au service qui sera célébré jeudi, 7 décembre, à 10 heures précises, en l'église Cathédrale, pour les soldats français et alliés tombés au champ d'honneur.

Elle espère que ces dames voudront bien assister à cette cérémonie ; des places leur seront réservées.

Le propriétaire-gérant :
A. COUESLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 4 DÉCEMBRE (22 h.)

Activité marquée des deux artilleries sur le front au nord de la Somme et dans les régions de Vaux et de Douaumont. Partout ailleurs, journée calme.

Sur le front Anglais

Londres, 4 décembre, 23 heures.

Rien à signaler en dehors de l'activité ordinaire de l'artillerie et des mortiers de tranchées sur toute l'étendue du front.

Communiqué du 5 Déc. (15 h.)

Nuit calme sur l'ensemble du front.

Les 19e et 20e avions de Nungesser

Dans la journée du 4, le sous-lieutenant Nungesser a successivement abattu, sur le front de la Somme, deux avions allemands, le premier à 12 h. 15, le second à 13 h. 5. Un appareil s'est écrasé sur le sol à 300 mètres à l'ouest de Nurlu, l'autre est tombé en flammes dans le bois de Vallular (à l'est de Léchelle). Ces deux victoires portent à 20 le nombre d'avions ennemis abattus jusqu'à ce jour par le sous-lieutenant Nungesser.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

La lutte continue, acharnée, sur le front Roumain

avec des alternatives d'avance et de recul

Les tentatives des éclaireurs ennemis s'approchant de nos réseaux de fils barbelés dans la région de Chelvow ont été arrêtées par notre feu.

Aux Carpathes boisées, la lutte continue.

Nos troupes se sont emparées d'une hauteur à 3 verstes au sud-ouest de Jabelociba.

FRONT DU CAUCASE. — Pas d'opérations. Fusillade par endroits.

FRONT ROUMAIN. — Au nord du Trotus, l'ennemi a attaqué obstinément nos troupes et les a forcées à céder deux hauteurs occupées la veille.

Au sud du Trotus, des combats obstinés continuent ; l'ennemi résiste avec acharnement.

Dans la vallée de l'Oituz, les Roumains ont rejeté les attaques ennemies.

Dans la direction Pitesci-Dorgovisca, les Roumains sont forcés de reculer.

Sur la ligne Alexandria-Bucarest, et au sud de cette ville des combats acharnés continuent.

Ici, l'ennemi était forcé de se défendre ; mais, renforcé de nouveau, il a pris l'offensive et s'est emparé du village de Gruvista, au sud de Bucarest.

Au sud-ouest de Bucarest, les troupes roumaines qui attaquaient l'ennemi par derrière ont été attaquées elles-mêmes et ont reculé.

Au Danube, fusillade.

En Dobroudja, l'offensive ennemie a été paralysée par notre infanterie et notre artillerie.

Paris, 12 h. 30

La Crise Anglaise

De Londres :

On croit que la crise Anglaise sera bientôt résolue.

L'opinion générale, dans les milieux parlementaires est que Sir Carson ne fera pas partie du ministère.

Le conseil supérieur de la guerre sera vraisemblablement composé de trois membres seulement, MM. Asquith, Bonard Law et Lloyd George. M. Bonard Law doit remplacer à l'amirauté M. Balfour qui passerait aux colonies.

EN ROUMANIE

Les Allemands vers Bucarest

De Zurich :

Les journaux allemands signalent que les combats, au sud et à l'ouest de Bucarest, continuent favorablement pour eux.

Les troupes allemandes seraient à 6 kilomètres des forts de la capitale.

Les renforts Allemands

De Rotterdam :

Les succès des troupes Russo-Roumaines, au sud-ouest de Bucarest n'ont pu être maintenus par suite des gros renforts reçus par les Austro-Allemands.

Dans les centres pétrolifères

La conséquence de la prise de Tirgovistea (s.-e. de Campulung) est que les Allemands ont maintenant accès dans un des plus riches centres pétrolifères.

Les bandits de l'air

De Rome :

Lors du bombardement du palais royal de Bucarest, les Allemands ne jetèrent pas moins de 80 bombes.

Constantza bombardé

De Genève :

Suivant une dépêche de Sofia, deux navires de guerre Russes de la mer Noire ont bombardé Constantza.

EN GRECE

Les actes du Fourbe

De Rome :

Le départ des troisième et quatrième corps grecs, qui allaient être transférés de la Thessalie dans le sud de la Grèce a été retardé,... sous prétexte de pénurie de transports.

Les Américains et les Belges

De New-York :

De grandes réunions s'organisent à New-York pour protester contre les déportations des Belges.

Paris, 14 h. 10

EN MACÉDOINE

LES SERBES POURSUIVENT LEURS SUCCÈS

Progrès des troupes Franco-Serbes

A l'est de la Cerna, les Serbes poursuivant leur succès du 3 décembre, sont arrivés aux abord de Staravina.

Toutes les contre-attaques de l'ennemi ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour lui.

Dans les journées des 3 et 4 décembre, nos alliés ont capturé 5 canons et 3 obusiers.

Au nord de Paralovo, les troupes Franco-Serbes ont également progressé.

Sur le front Anglais

Un échec ennemi

L'ennemi a tenté, à la suite d'un violent bombardement, d'effectuer un coup de main, avec de gros effectifs, sur Loos. Il a complètement échoué.

Partout ailleurs, rien à signaler.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

La crise anglaise paraît devoir être solutionnée heureusement à brève échéance. M. Lloyd George, l'énergique ministre de la guerre aurait pleine satisfaction.

En Roumanie, les Allemands ont reçu de nouveaux renforts et ont pu marquer de nouveaux progrès. Mais il est certain que toutes les troupes Russes ne sont pas encore en ligne...

Le Fourbe qui règne à Athènes et qui, depuis deux ans, bafoue les Alliés, donne la mesure de sa perfidie. Il avait promis d'envoyer au sud de la Grèce toutes les troupes du nord. Cela n'a pas été fait et aujourd'hui il prétexte l'impossibilité de trouver des moyens de transport.

Un blocus énergique et impitoyable ne tardera pas à mettre ce faux bonhomme à la raison...

La censure a, aujourd'hui encore, arrêté les informations d'Athènes...

Toujours le même silence en ce qui concerne nos fronts, où le canon tonne pourtant avec rage.

En Macédoine, succès et progrès s'accentuent.

Pharmacie de la Croix Rouge
En face le Théâtre, CAHORS
La Phosphiode
Remplace l'Huile de foie de morue
et les préparations ferrugineuses et iodées
pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.